

IMPRIMERIE MODERNE
 Plus de 30 employés experts au service du public.
 ...
DEMANDEZ NOS PRIX
 Travail pour travail, ils défont toute compétition
 ...
EXCELLENTE HABITUDE
 Appelez 1000 ou 1001 et confiez-nous travaux ou nouvelles.

LE QUOTIDIEN

LE JOURNAL LOCAL
 Qui ne peut s'y abonner au prix de \$2. par année ?
 ...
VOYEZ NOS PRIMES
 Leur variété, leur valeur et leur beauté vous étonneront.
 ...
53 ANS D'EXISTENCE
 Le "Quotidien" est le seul organe de la Rive Sud. Servez-vous en.

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, Prop. LEVIS, VENDREDI, LE 15 JUILLET 1932 VOL. LIII, No 157

AU FIL DE L'HEURE

Beaucoup à faire

Le sujet du jour, celui dont on s'entretient le plus couramment et avec la plus vive anxiété, c'est bien celui de la conférence économique impériale. De fait, la date de l'ouverture de ces grandes assises interimpériales approche à vue de nez et les délégués des divers pays de l'Empire sont maintenant en route.

En même temps que l'on constate que ce grand événement suscite, dans tous les milieux, un intérêt extraordinaire, et que c'est le thème préféré des discussions sérieuses, on remarque partout un sentiment plutôt optimiste. Les délégués eux-mêmes s'amènent armés — apparemment du moins — d'une forte dose de confiance dans le succès de la conférence, pour le rétablissement commercial dans l'Empire, voire dans le monde entier. Nous avons foi dans leur conviction et nous espérons surtout qu'ils ne s'abusent pas.

Les reporters se sont lancés, depuis quelque temps déjà, à l'assaut des opinions et parmi celles qui ont été recueillies jusqu'à ce jour, rares sont celles qui ne sont pas marquées au coin de la note optimiste.

Suivant les dépêches, les délégués anglais ont quitté leur pays avec plein espoir d'obtenir, à Ottawa, une politique d'échanges commerciaux plus libre, qui serait le fondement, disent-ils, d'une grande expansion du commerce de l'Empire à l'avantage de tous.

"Nous ne penserons pas à l'échec, nous ne parlerons pas d'échec", aurait dit le Secrétaire des Colonies, à bord du "Brittain."

Il n'y a plus que six jours pour oublier l'échec, car le fait d'en parler ainsi démontre qu'on y pense en cours de route, même involontairement. Quant à la décision de n'en pas parler, elle peut avoir du bon, mais elle n'empêchera pas qu'un échec ne se produise, à défaut de concessions réciproques et d'entente mutuelle. Mieux vaudra, alors, suivre le conseil de lord Rothemann lorsqu'il dit que ce sont des faits et non des discours que l'Empire attend de la conférence. Les hésitations, les retards et toutes les minutes des délibérations doivent disparaître, ajoute le grand propriétaire de journaux anglais.

La population de l'Empire attend avec impatience des résultats pratiques, il est vrai, mais elle ne doit pas croire qu'un plan concret et bien défini surgira sans difficulté.

Le mot "armés" d'une forte dose de confiance que nous employons au début, en parlant des délégués à la conférence, n'était pas exagéré. C'est un peu à la guerre, en effet, que s'en viennent les représentants des différentes parties de l'Empire britannique. Ils se dirigent vers un front ou champ de bataille d'un genre nouveau, sans doute, mais où ils auront à faire face à un ennemi menaçant et dangereux. Cet ennemi, ce sont les tarifs, les ambitions, l'égoïsme même de chacun. Si le mot est jugé trop gros, disons plutôt qu'il s'agit d'une question d'affaires, et nul doute que les délégués ne l'envisagent pas autrement. Il s'agit de concilier des exigences nécessairement variées dont plusieurs seront forcément inconciliables, afin de signer un armistice sur un champ de bataille particulier. Voilà pourquoi, sans doute, le Manchester Guardian, d'Angleterre, envisage la conférence d'Ottawa

BESOIN D'ACCORD SUR CET ACCORD

Londres et Paris continuent d'avoir une version différente. — MM. Herriot et MacDonald ne s'entendent pas.

DES ADHESIONS

Londres, 15. — L'Angleterre et la France continuent d'avoir une version différente sur leur récent accord. D'autre part, le premier ministre Edouard Herriot a déclaré, à Paris, que l'accord signifiait que la Grande-Bretagne ne devait pas négocier un règlement avec les Etats-Unis sans consulter auparavant le gouvernement français. D'autre part, le premier ministre MacDonald a déclaré que l'accord franco-anglais engageait les deux gouvernements à se consulter en toute sincérité sur n'importe quelle question semblable par son origine à celle qui a été heureusement réglée à Lausanne, et pouvant affecter le régime européen.

Le gouvernement anglais s'est occupé sérieusement, hier, de tuer les rumeurs qui se sont propagées à l'étranger, tendant à représenter le nouvel accord comme une manoeuvre vers un front uni européen pour obliger les Etats-Unis à reviser les dettes de guerre.

L'Italie et la Belgique ont notifié le Foreign Office que leurs gouvernements s'accordaient avec les idées contenues dans l'accord franco-anglais et avaient l'intention d'y adhérer. On comprend que l'Allemagne, également invitée à y participer, étudie actuellement le pacte.

QUEBEC ACCEPTE

La ville de Québec vient d'accepter l'offre du gouvernement provincial pour l'établissement de chemins de fer sur la terre.

Les autorités municipales ont pris cette décision hier après-midi, mais le comité administratif a décidé que la cité de Québec ne s'engagerait, au début, qu'à placer 50 colons sur la terre, soit une dépense de \$10,000.

Une enquête sur cet incendie

Le récent incendie de l'ancienne station de chemin de fer, à Pointe Lévis, a été allumé par une main criminelle. On en est venu à cette conclusion et deux détectives provinciaux, aidés d'un constable du C. N. R., font enquête à ce sujet, dans le but de découvrir le criminel qui serait l'auteur de cet incendie.

Chacun sait que la bâtisse avait été louée à une compagnie dont M. Hervé Baribeau est le gérant, et une industrie était à s'y établir à la grande satisfaction générale. Il y avait même de la machine à vapeur.

Cette ancienne station, déserte depuis des années, recevait souventes fois la visite de vagabonds qui y trouvaient un refuge de nuit. Est-ce que, par hasard, le nouveau projet leur aurait défilé en les délogeant ?

wa comme l'événement le plus vital depuis le jour que le traité de Versailles fut signé à Paris.

Quoi qu'il en soit, la conférence a énormément à faire, tellement même qu'il n'est pas impossible qu'une autre conférence impériale soit tenue en 1933, comme on le prévoit en certains milieux, pour compléter ce qui sera commencé dans quelques jours et avant de pouvoir établir une politique fiscale pour tout l'Empire.

C.-E. G.

Hoover et cet accord

Washington, 15. — Le président Hoover ne prétend pas que l'accord récemment intervenu entre les nations européennes ait pour but d'effectuer une action combinée des débiteurs des Etats-Unis. Il a déclaré que si tel était le cas, le peuple américain ne se laisserait pas forcer à entrer en ligne. Les Etats-Unis, dit-il, n'ont pas été consultés au sujet des accords conclus à Lausanne, et nous ne sommes parties à aucun de ces accords.

Les souhaits de la province

L'hon. M. Taschereau les adresse aux Français du Canada et du Québec.

A l'occasion de la fête nationale de la France, célébration de l'anniversaire de la prise de la Bastille, le premier ministre de la province de Québec, l'hon. M. L.-A. Taschereau, a adressé hier un message à la population française du Canada et de la province, lui souhaitant de continuer à donner l'exemple de vertus patriotiques et civiques qui font bénéficier au pays d'adoption des qualités marquantes de l'ancienne mère patrie.

Dans son message, M. Taschereau a souligné l'heureuse nouvelle du nouvel accord franco-anglais.

Mort de M. Julien Charrier

Nous apprenons avec un profond regret la mort de M. Julien Charrier, vieillard bien connu à Lévis, survenue ce midi dans un hôpital de Québec.

Le défunt, père de M. Arthur Charrier, imprimeur, de Bienville, fut officier municipal pendant un grand nombre d'années à Lévis. La nouvelle de son décès causera de profonds regrets.

Les restes mortels, transportés dans le fourgon-automobile de M. Jos.-P. Thibault, seront exposés cet après-midi à la résidence de M. Arthur Charrier, No. 29 rue Wolfe.

Nous donnerons, demain, de plus amples détails et nous annoncerons en même temps le jour et l'heure des funérailles, qui auront probablement lieu lundi, à Bienville.

Nouveau restaurateur

On nous apprend que M. Emile Duchesneau, bien connu à Lévis, s'est porté acquéreur du restaurant de M. Charles Blais, à la "Station de Service Turgeon" sur la rue Wolfe, en face de l'hôpital.

M. Duchesneau est avantageusement connu et jouira sans doute de l'encouragement du public. Son poste sera ouvert le dimanche et tous les jours de la semaine, à partir d'aujourd'hui, ainsi que le soir. Chocolat, liqueurs, crème glacée, tabac, cigares, cigarettes, etc., sont à la disposition du public. Un service courtis lui est assuré.

Poêles et fournaises "Bélanger"

Pour tout ce qui concerne les poêles ou fournaises Bélanger, soit pour achats, échanges, réparations ou service.

Veuillez vous adresser à

J.-L. GOSSELIN
 49 rue St-Georges, — Lévis.
 Ancien magasin C.-E. VACHON.
 Tél.: 1017

UN DEFI AU MINISTRE DE LA MARINE

Si la province a été tenue au courant des négociations du Canada et des Etats-Unis, au sujet de la canalisation, que M. Duranleau publie la correspondance.

DON QUI COUTERA CHER

L'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, dans une importante déclaration faite hier en rapport avec l'accord d'Ottawa et de Washington, au sujet de la canalisation du St-Laurent, répond à l'hon. A. Duranleau, ministre de la Marine dans le cabinet Bennett, qui a prétendu que Québec avait été tenu au courant des relations de son gouvernement avec celui des Etats-Unis.

"Je ne veux pas certes taxer M. Duranleau de mauvaise foi, dit le premier ministre, mais sa déclaration est absolument mensongère. Si nous avons été tenus au courant de ces négociations, je prie-rais M. Duranleau de publier la correspondance échangée entre Ottawa et nous à ce sujet."

L'hon. M. Taschereau dit aussi : "M. Duranleau sait tout aussi bien que l'hon. M. Bennett que jamais nous avons été tenus au courant des négociations en cours à Ottawa et à Washington entre les autorités canadiennes et américaines."

Après avoir énuméré les raisons déjà publiées et pour lesquelles la province s'oppose au projet de canalisation comme étant un crime national, le premier ministre ajoute dans sa déclaration :

"Il est vrai, tel que le dit M. Duranleau, que la province de Québec n'est appelée à payer aucune partie des travaux qui se feront dans la partie internationale du fleuve, mais M. Duranleau oublie que le Canada devra payer des millions et que la province de Québec fournit un tiers des revenus du Dominion et nos citoyens seraient ainsi taxés pour payer des travaux qui ne les regardent pas."

ALLONS AU CAP, DIMANCHE, LE 17

C'est, en effet, dimanche prochain qu'aura lieu le grand pèlerinage organisé par les Révérends Pères Oblats, au Cap de la Madeleine. Grâce à un ensemble de circonstances, ce pèlerinage de paroisses prendra, cette année, les proportions d'un pèlerinage régional. On y verra de nombreux pèlerins étrangers représentant l'élite de chacune de nos bonnes paroisses de Québec et des environs. Les conditions de transport des pèlerins ayant été rendues plus faciles par les autorités du C. P. R., et les annonces de ce pèlerinage ayant été lues et entendues par un plus grand nombre de fervents paroissiens, l'hommage que l'on veut rendre à Notre-Dame du Cap sera plus touchant, plus populaire, et les bénédictions du ciel qui en résulteront seront plus abondantes.

Profitez donc de tous ces avantages spirituels et temporels qui nous sont donnés pour faire le plus beau pèlerinage de notre vie.

Allons au Cap pour glorifier la Très Sainte Vierge et pour nous obtenir son intercession et l'accomplissement de tous nos vœux. Le prix des billets n'est que de \$2.40 pour les adultes et de \$1.20 pour les enfants. Que les parents y amènent leurs enfants. Ce sera pour ces chers petits un encouragement et une récompense.

Pour les enfants de Lévis

Demain matin, à 7 h. 30, aura lieu la messe de communion hebdomadaire des enfants, en l'église Notre-Dame de Lévis. Cette messe est dite spécialement pour les enfants et les parents doivent tenir à ce que leurs enfants y assistent. Ils doivent tenir également à ce que leurs enfants s'approchent régulièrement des sacrements pendant la dangereuse période des vacances, dont le quart est maintenant écoulé.

Objet perdu

Un livre à feuilles mobiles, reliées par de petits anneaux, avec couverture en cuir noir, et contenant les adresses de clients de la province de Québec, a été perdu hier, à Lévis, par un homme d'affaires de Québec.

On est instamment prié de le rapporter aux bureaux du "Quotidien", 41 av. Bégin, Lévis.

Objet perdu

Un livre à feuilles mobiles, reliées par de petits anneaux, avec couverture en cuir noir, et contenant les adresses de clients de la province de Québec, a été perdu hier, à Lévis, par un homme d'affaires de Québec.

On est instamment prié de le rapporter aux bureaux du "Quotidien", 41 av. Bégin, Lévis.

Suite à la page 4

S'entendra-t-on?

Londres, 15. — La rencontre entre le président d'Irlande et le premier ministre MacDonald, pour aujourd'hui, ici, a été organisée par M. William Norton, leader travailliste irlandais, qui arriva ici, hier soir, avec un plan de compromis approuvé par l'Etat-Libre, a-t-il dit, et pouvant peut-être écarter la menace d'une guerre économique entre les deux pays. Un accord à l'amiable n'est pas impossible.

Des élections au Manitoba

Le premier ministre John Bracken est élu dans la division de Le Pas.

Le Pas, Man., 15. — Lors des récentes élections générales du Manitoba, l'élection dans les divisions éloignées de Le Pas et Rupert's Land avait été différée.

Des élections complémentaires ont eu lieu hier et le premier ministre John Bracken a été réélu comme représentant de Le Pas à la législature manitobaine, en prenant comme base des rapports encore incomplets. Tard dans la soirée, l'hon. Ewen McPherson, trésorier provincial, était en tête de ses deux adversaires dans Rupert's Land.

Beau succès du Col. René Brulotte

Le colonel René Brulotte, de la Garde d'Honneur Laval, vient de remporter un magnifique succès en se classant premier au concours intervenu entre lui et le major Jos. Michaud, qui vient de sortir de l'Ecole du Royal 22e Régiment, à Valcartier.

Le colonel Brulotte obtint cent pour cent de plus que le Major Michaud, ce qui lui donne les qualifications requises pour le titre de commandant. Le Major Jos. Michaud devient officier en second.

Les autres officiers sont : le capitaine adjudant A. Giguère, les lieutenants R. Gauvin, P. Lavoie, H. Emond, G. Lyonnais, M. Petit, R. Gagnon, qui ont subi avec succès leurs examens, lundi le 11 juillet dernier, à la salle paroissiale Notre-Dame du Chemin. L'officier examinateur était le capitaine Dupont. Les 21 candidats ont subi leurs examens avec éclat, de même que les sous-officiers suivants : comme Sergent Major, M. C. Beaulieu, et comme sous-officiers, MM. P. Lelièvre, P. Hardy, H. Paré, G. Bilodeau, L. Barbeau, M. Marceux, G. Gagnon, D. Vachon, M. Beaudet, V. Gagnon et M. Duchesneau.

Requêtes accordées

Chicoutimi, 15. — L'honorable Juge d'Auteuil a entendu les requêtes des municipalités et commissions scolaires qui demandaient de passer sous le contrôle de la commission municipale provinciale. Toutes ces requêtes ont été accordées séance tenante.

Les municipalités et commissions scolaires suivantes sont donc actuellement sous le contrôle de la commission municipale : Bagotville, Taché, St-Honoré, St-Joseph d'Alma, St-Henri de Taillon, et les commissions scolaires de Chicoutimi, Bagotville et Ste-Anne de Chicoutimi.

Fête champêtre

Le succès remporté l'année dernière par les demoiselles Enfants de Marie de Lévis, lors de leur fête champêtre sur le terrain de jeux des fillettes, permet aux organisatrices d'espérer que l'on voudra bien répondre encore avec empressement à un nouvel appel.

Il y aura, comme l'année dernière : tables de lingerie, bibelots, rafraichissements, pêche, etc. Les Enfants de Marie sont particulièrement invitées à contribuer au succès de cette vente en confectionnant des travaux de fantaisie, lingerie ou autres, mais l'invitation s'étend à toutes les personnes charitables qui apprécient la belle oeuvre des vacances pour fillettes.

La date est fixée au mardi, 26 juillet ; d'ici là, tout est reçu avec reconnaissance par les officières de la Congrégation. L'on peut envoyer les objets chez Mlle Jeanne Caron, 6, rue Notre-Dame, ou chez Mlle Gabrielle Dumont, 12, rue Blanchet.

Objet perdu

Un livre à feuilles mobiles, reliées par de petits anneaux, avec couverture en cuir noir, et contenant les adresses de clients de la province de Québec, a été perdu hier, à Lévis, par un homme d'affaires de Québec.

On est instamment prié de le rapporter aux bureaux du "Quotidien", 41 av. Bégin, Lévis.

Objet perdu

Un livre à feuilles mobiles, reliées par de petits anneaux, avec couverture en cuir noir, et contenant les adresses de clients de la province de Québec, a été perdu hier, à Lévis, par un homme d'affaires de Québec.

On est instamment prié de le rapporter aux bureaux du "Quotidien", 41 av. Bégin, Lévis.

Objet perdu

Un livre à feuilles mobiles, reliées par de petits anneaux, avec couverture en cuir noir, et contenant les adresses de clients de la province de Québec, a été perdu hier, à Lévis, par un homme d'affaires de Québec.

On est instamment prié de le rapporter aux bureaux du "Quotidien", 41 av. Bégin, Lévis.

LONDRES VEUT UNE ENTENTE

Une conférence est arrangée entre le premier ministre MacDonald et le président irlandais de Valera.

AUJOURD'HUI MEME

Dublin, 15. — La tournure dramatique de la crise irlandaise a pris Dublin par surprise à bonne heure, ce matin, lorsque l'on a appris de Londres qu'une conférence entre le premier ministre MacDonald et le président de Valera avait été arrangée pour l'après-midi, à Londres.

On pressentait depuis la veille qu'il se produirait quelque développement, vu que le gouvernement de l'Etat Libre avait, de toute évidence, prolongé le débat au Dail, en alignant orateur après orateur, afin de retarder une décision catégorique sur son bill autorisant à imposer des droits spéciaux sur les importations de Grande-Bretagne.

Les partisans du gouvernement défendirent l'attitude du gouvernement, en la qualifiant de "défense légitime" contre le bill anglais frappant de nouveaux droits les importations d'Irlande.

Les partisans de l'opposition parlèrent de la "catastrophe" et de la "banqueroute nationale" qui suivrait une guerre économique avec l'Angleterre.

REQUETES ACCORDEES

Chicoutimi, 15. — L'honorable Juge d'Auteuil a entendu les requêtes des municipalités et commissions scolaires qui demandaient de passer sous le contrôle de la commission municipale provinciale. Toutes ces requêtes ont été accordées séance tenante.

Les municipalités et commissions scolaires suivantes sont donc actuellement sous le contrôle de la commission municipale : Bagotville, Taché, St-Honoré, St-Joseph d'Alma, St-Henri de Taillon, et les commissions scolaires de Chicoutimi, Bagotville et Ste-Anne de Chicoutimi.

Fête champêtre

Le succès remporté l'année dernière par les demoiselles Enfants de Marie de Lévis, lors de leur fête champêtre sur le terrain de jeux des fillettes, permet aux organisatrices d'espérer que l'on voudra bien répondre encore avec empressement à un nouvel appel.

Il y aura, comme l'année dernière : tables de lingerie, bibelots, rafraichissements, pêche, etc. Les Enfants de Marie sont particulièrement invitées à contribuer au succès de cette vente en confectionnant des travaux de fantaisie, lingerie ou autres, mais l'invitation s'étend à toutes les personnes charitables qui apprécient la belle oeuvre des vacances pour fillettes.

La date est fixée au mardi, 26 juillet ; d'ici là, tout est reçu avec reconnaissance par les officières de la Congrégation. L'on peut envoyer les objets chez Mlle Jeanne Caron, 6, rue Notre-Dame, ou chez Mlle Gabrielle Dumont, 12, rue Blanchet.

Objet perdu

Un livre à feuilles mobiles, reliées par de petits anneaux, avec couverture en cuir noir, et contenant les adresses de clients de la province de Québec, a été perdu hier, à Lévis, par un homme d'affaires de Québec.

On est instamment prié de le rapporter aux bureaux du "Quotidien", 41 av. Bégin, Lévis.

Objet perdu

Un livre à feuilles mobiles, reliées par de petits anneaux, avec couverture en cuir noir, et contenant les adresses de clients de la province de Québec, a été perdu hier, à Lévis, par un homme d'affaires de Québec.

On est instamment prié de le rapporter aux bureaux du "Quotidien", 41 av. Bégin, Lévis.

Objet perdu

Un livre à feuilles mobiles, reliées par de petits anneaux, avec couverture en cuir noir, et contenant les adresses de clients de la province de Québec, a été perdu hier, à Lévis, par un homme d'affaires de Québec.

On est instamment prié de le rapporter aux bureaux du "Quotidien", 41 av. Bégin, Lévis.

Objet perdu

Un livre à feuilles mobiles, reliées par de petits anneaux, avec couverture en cuir noir, et contenant les adresses de clients de la province de Québec, a été perdu hier, à Lévis, par un homme d'affaires de Québec.

On est instamment prié de le rapporter aux bureaux du "Quotidien", 41 av. Bégin, Lévis.

Objet perdu

Un livre à feuilles mobiles, reliées par de petits anneaux, avec couverture en cuir noir, et contenant les adresses de clients de la province de Québec, a été perdu hier, à Lévis, par un homme d'affaires de Québec.

On est instamment prié de le rapporter aux bureaux du "Quotidien", 41 av. Bégin, Lévis.

CHEZ LES AUTRES

DEFICIT EVENTUEL

Si le gouvernement provincial a un déficit cette année, ce sera parce qu'il fut d'une très grande générosité envers les municipalités qui sont dans une situation financière assez peu satisfaisante, pour la plupart, mais elles le seraient, encore beaucoup plus, si le gouvernement provincial ne les avait pas déchargées de leurs dettes de voirie. Bien que le déficit possible du gouvernement n'ait pas encore été annoncé, il est certain qu'il ne sera pas considérable, et qu'il sera moindre que le montant dont il a fait cadeau aux municipalités. La loi de la Voirie de 1912 pourvoyait à ce que le coût de construction et d'entretien fût défrayé par le gouvernement et les municipalités. Le gouvernement en payait la moitié, et les municipalités qui ne pouvaient payer empruntaient du gouvernement la somme nécessaire, payable en 41 ans, et à l'expiration de ce délai, elles étaient libérées de toute obligation. Or, à la session de 1922, le gouvernement prenait à sa charge tout l'entretien des routes, ce qui, tout en constituant un généreux cadeau aux municipalités, augmentait d'autant ses dépenses. Le gouvernement, à la session de 1925, fit un autre cadeau aux municipalités, en réduisant leur taux d'intérêt, pour les dettes de voirie, de trois à deux pour cent. En 1927, la Province prenait à sa charge l'entretien de toutes les routes, mêmes celles qui n'étaient pas des routes provinciales. Il ne restait aux municipalités qu'à payer une part minime de la construction des nouveaux chemins. Québec était alors (comme maintenant) la seule province à assumer un tel fardeau. A la session de 1930-31, le gouvernement décida que les municipalités ne paieraient plus qu'un intérêt de 1 p. c., et pour une seule année; et à l'expiration de ce délai, elles étaient libérées de tout engagement et de toute dette, ce qui lui rapportait, en intérêts, \$800,000 par année. Ce qui signifie que le 1er décembre dernier, le gouvernement ne toucha que \$400,000 au lieu de \$800,000 et qu'il ne touchera plus aucune somme à l'avenir. Or, malgré ce fardeau qu'il a assumé, le déficit du gouvernement n'atteindra pas, tout probablement, ces \$400,000.

(L'Union des Cantons de l'Est)

M. Jos.-I. Langlois à l'hôpital

Nous apprenons que M. Jos.-I. Langlois, marchand, de Bienville, ex-échevin de la cité de Lévis, a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Québec, hier soir, dans l'ambulance de M. Jos.-P. Thibault.

M. Langlois est atteint de pneumonie. Nous lui souhaitons de triompher promptement de cette érieuse maladie.

A VENDRE

A VENDRE, à Pointe Lévis, sur la rue Saint-Laurent, une magnifique propriété en briques à trois étages, munie de toutes les améliorations modernes, système de chauffage à eau chaude, chambre de bain, etc., près de l'église, de l'école, sur le bord du fleuve Saint-Laurent, à quelques minutes de la traversée de Lévis, sur la ligne du tramway, Lévis-Saint-Romuald. Conditions très avantageuses pour un prompt acheteur.

S'adresser à 141 rue Saint-Laurent, Pointe Lévis.

De Notre Edition Précédente

VISITEUR DISTINGUE A NOTRE-DAME

Le nouveau vicaire apostolique de Szepeinghai, Mandchourie, Mgr Jos-Louis-Adelmar Lapierre, P. M. E., a fait une nouvelle visite, aujourd'hui même, à Notre-Dame de Lévis. Il était au presbytère, accompagné du R. P. Jos Roberge, P. M. E., ancien élève du Collège, qui doit partir pour la Chine.

Les fidèles de Notre-Dame ont eu le plaisir d'entendre Mgr Lapierre, le 22 mai dernier, et à la fin du même mois, se sont réjouis de la nomination de Mgr Lapierre comme vicaire apostolique de Szepeinghai.

Le sacre du nouvel évêque est fixé au 4 août prochain et donnera lieu à de belles cérémonies dans la basilique de Montréal.

Tournoi Bourget

Plusieurs joueurs de tennis de Lévis et de Québec se sont enregistrés dans le tournoi "open" annuel de tennis de la rive sud, pour gagner la coupe de Me Bourget.

Les organisateurs de ce tournoi annoncent que le tirage n'aura lieu que samedi soir, au lieu de vendredi, et que les parties de la première ronde ne commenceront que lundi au lieu de samedi.

Georges Lepage, 4 rue Gauvreau, Lévis, et Paul Dumont, 12 rue Blanchet, tél.: 883, recevront les entrées de ceux qui veulent participer à ce tournoi d'ici samedi soir, 7 heures.

Transféré à la Rivière-du-Loup

M. Fernando Bolduc, de la Montreal Life Insurance Company, récemment revenu de Chicoutimi, où il avait passé sept mois, a été transféré à la Rivière-du-Loup.

M. Bolduc, fils de M. Jos Bolduc, agent d'assurance, de Lévis, est parti aujourd'hui pour le nouveau poste qui lui a été assigné.

Elles prennent l'Habit

Mlle Marguerite Carrier, de St-David, en religion Soeur Marie de St-Omer, et Mlle Armandine Routhier, de St-Lambert, Co. Lévis, en religion Soeur Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, ont revêtu le saint Habit, dimanche dernier, au couvent de Notre-Dame du Perpétuel Secours, à St-Damien de Bellechasse. S. Ex. Mgr. Omer Plante présida la cérémonie.

REVUE DES GARDES, LE 24 JUIL., A LAUZON

Tel qu'annoncé déjà, la revue des Gardes Fédérées aura lieu, cette année, au Camp des Ingénieurs, à Lauzon. Elle est fixée à dimanche, le 24 juillet, dans la matinée et l'après-midi.

A cette revue tout le public de la rive sud et de Québec est cordialement invité. Les Gardes de Québec seront reçus par la Garde des Chevaliers de Lauzon.

Cette revue sera une préparation à la Convention de la Fédération Catholique des Gardes Indépendant du Canada qui aura lieu, cette année, les 6 7 et 8 du mois d'août.

Il y aura un magasin sur le terrain, pour accommoder le public. Venez en foule!

Le Publiciste, Garde de Lauzon.

Nouvelle ligue

Nous croyons savoir qu'une ligue de baseball est en voie de formation, à Lévis. Nous serons probablement en mesure de donner de plus amples détails dans notre édition de demain.

Conseils du Roi

M. Elias Flynn, avocat, de Québec, ancien élève du Collège de Lévis, est au nombre des vingt nouveaux Conseils du Roi "C. R." qui ont été nommés hier par le cabinet provincial. Quatre sont de Québec, onze de Montréal et les cinq autres de différents districts.

Feu M. Emile Marcoux

Nombreux parents et amis ont assisté, hier matin, aux funérailles de M. Emile Marcoux, en l'église de Bienville.

Le service funèbre fut chanté par M. le Chan. Aug. Marcoux, frère du défunt, qui était assisté de M. le curé Omer Lapointe, de Ste-Lucie-de-Beaugard, ex-vicaire à Bienville, et M. l'abbé Emile Hébert, vicaire actuel, comme diacre et sous-diacre.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés La-Ph. Lecours et Olivier Langlois, du Collège, enfants de la paroisse. Plus de vingt prêtres avaient pris place dans le sanctuaire.

Le croix était portée par M. Arthur Charrier, imprimeur.

Le service funèbre fut suivi de l'inhumation au cimetière Mont-Marie.

Chaque Paquet de 10 de PAPIER A MOUCHES WILSON. Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général. THE WILSON PAPER CO., Hamilton, Ont.

10c. POURQUOI PAYER PLUS? Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général. THE WILSON PAPER CO., Hamilton, Ont.

Apprenons à soigner les malades

SECOURS D'URGENCE

Corps étrangers

Dans le gosier.—Arêtes, noyaux ou petits os. Essayer de retirer le corps étranger avec un pince s'il est encore à l'entrée du gosier, sinon, faire avaler de l'huile, de l'eau tiède ou de la mie de pain qui facilite le glissement du corps avalé.

Dans l'oeil.— 1. Fermer les deux yeux en les tenant clos avec les doigts ou avec un bandeau, les larmes, en s'accumulant entraînent généralement la poussière. 2. Soulever la paupière et enlever le corps étranger, soit avec l'anneau d'une bague, soit avec le coin replié d'un mouchoir. 3. Rabattre la paupière supérieure sur la paupière inférieure. Ne jamais frotter l'oeil (quoique le mouvement soit tout naturel), ce qui aggrave le mal au lieu de l'améliorer.

Dans le nez.— Billes, noyaux, pois, petits cailloux que les enfants s'amuse à s'enfoncer dans les narines. Si l'éternuement provoqué par l'irritation des muqueuses ne chasse pas le corps étranger, faire moucher fortement en comprimant la narine libre et appliquer ensuite un peu de vaseline boriquée pour calmer la douleur.

Dans les oreilles.— S'il s'agit des perles, boutons, billes, pratiquer une injection d'eau tiède avec le bock ou verser dans l'oreille un peu de glycérine ou d'huile qui faciliteront le glissement au dehors; mais si le corps étranger est une graine, comme un pois ou un haricot, ne pas pratiquer d'injection et ne pas mettre de corps gras qui feraient gonfler la graine. Recourir, en ce cas, au médecin.

LE QUOTIDIEN

"Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis Ltée, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis. F. Pichette, J.-A. GAGNON, Président, Gérant.

Sauvegarde des eaux contre la pollution

Une partie du travail des inspecteurs de pêche, à l'emploi du ministère fédéral des Pêcheries, consiste à veiller à ce que les eaux de leur territoire ne soient pas souillées par la seure de bois ou autres substances nocives aux poissons.

Mais comment la seure de bois, par exemple, peut-elle être nocive aux poissons? Elle l'est de deux manières. En s'étalant sur les frayères, elle empêche l'éclosion des oeufs et elle provoque la mort des poissons adultes en s'introduisant dans leurs branchies ou appareils respiratoires. D'autres rebuts sont de même nuisibles aux poissons, telles les eaux résiduaires et les eaux d'infiltration provenant de certaines usines. C'est à cause de ces effets funestes sur les réserves naturelles si importantes à conserver que le ministère des Pêcheries exige que, dans les régions où l'administration des pêcheries ressortit aux autorités fédérales, les inspecteurs à son service exercent une surveillance étroite des scieries, etc., en exploitation le long des cours d'eau fréquentés par les poissons et qu'ils fassent échec à tous les exploitants qui par négligence ou insouciance déversent de la seure de bois ou autres rebuts dans les eaux. La pratique de cette surveillance est importante au point de vue

Le 40ième Anniversaire du THÉ "SALADA"

Depuis 40 ans SALADA est le nom connu de tous pour désigner le thé par excellence. Les prix actuels sont les plus bas depuis 15 ans.

de la conservation et la conservation est essentielle aux intérêts des pêcheurs marchands et sportifs. Dans la plupart des cas où les rebuts d'un établissement industriel sont déversés dans une rivière à poisson, les exploitants ne tardent pas à remédier à cet état de choses dès qu'il lui est signalé par l'inspecteur des pêches. Si, toutefois, un exploitant ne se conforme pas aux injonctions de cet agent, des poursuites judiciaires peuvent être instituées contre lui en vertu de la Loi relative aux Pêcheries qui prescrit que dans les eaux fréquentées par les poissons nul ne peut faire déverser ou permettre sciemment qu'on déverse de la chaux, des substances chimiques ou des drogues, des poisons, des poissons morts ou en décomposition, de la seure de bois, des rebuts de scierie ou autres substances délétères, assimilables ou non aux substances énumérées ci-dessus.

Ne nous décourageons pas!

De tous côtés gémit le découragement: l'existence pénible, le travail difficile, la réussite impossible. Raisons sans cesse invoquées dont lentement l'âpreté nous étreint.

Qui donc oserait prétendre encore que les femmes sont des poupées indifférentes aux difficultés et aux soucis? Occupées seulement de chiffons, de robes et de bas de soie? Je sais des femmes vaillantes dont la joyeuse présence est un réconfort et qui, bien parfumées, se privent de tout ce qui est inutile.

Combien d'ouvrières ne connaissent plus le rire après la journée de travail? Des femmes abandonnées doivent, seules, lutter avec l'existence. Des épouses, des mères se replient sur leur

chagrin. Les femmes portent des douleurs plus profondes parce que leur âme vibre sans cesse. D'espoir ou de déception, de surprise ou de crainte. Il leur faut une volonté sans mesure pour s'évader d'elles-mêmes. Car elles doivent avant tout penser aux autres.

Qu'elles se consolent dans leur générosité. Si nous récapitulons toutes les circonstances marquantes de notre vie, nous sommes forcées de reconnaître que le bonheur véritable vient par surprise. Nous étions lasses, découragées, quand un beau miracle a réchauffé notre coeur. Nous doutions du succès quand un triomphe nous était réservé. Quoique nous en disions, la vie est consolante. Ne confondons pas les joies avec le malheur. Soyons justes, surtout, et ne faisons pas de l'univers un désert du monde, un enfer parce que l'argent est plus rare. Le coeur, lui, n'a pas perdu de valeur, ni le rêve, ni l'espoir, seules vraies richesses qui font vivre.

Maux de Tête Spulages sans droguer. Frictionnez Vicks sur la poitrine. Souvent une application suffit. VICKS VAPORUB Pour Tout Refroidissement.

donnes'y d'la Molson. Il oubliera ses douleurs. Vous sentez-vous fatigué, épuisé, déprimé? Avez-vous soif? Une bouteille de votre Bière Molson favorite est exactement ce qu'il vous faut. Elle est saine, rafraîchissante, pétillante, vivifiante. Quand vous commandez, dites d'abord "de la Molson"... puis ajoutez "India Pale" (étiquette blanche), "Export" (étiquette dorée) ou "Stock" (étiquette bleue).

18ième FEUILLETON DU "QUOTIDIEN" LIBEZ LADY MARY DE LA SOMBRE MAISON PAR Williamson-Louis d'ARVERES (Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres, France).

(Suite) Elle ne put en dire davantage, un bruit, qui semblait venir de la muraille, les avait fait tressaillir l'une et l'autre. Mme Reyne écarta légèrement le panneau et regarda: — Il n'y a personne ici, souffla-t-elle à l'oreille d'Eve, en ouvrant tout à fait et l'entrainant. La chambre de miss Cade était vide en effet. Une lampe y était allumée qui favorisait leur passage; et elles étaient déjà dans l'escalier conduisant au rez-de-chaussée quand elles aperçurent miss Cade qui mettait le pied sur la première marche. — Vite! courez au passage secret, commanda impérieusement Mme Reyne et... laissez-moi faire... Miss Cade montait en hâte, comme affolée. Quelque chose d'imprévu avait dû se produire, lie; l'autre était Græme en per-

rie, ajoutait Donald, entre votre fiancé et... votre mère... — Ma mère!... Mme Reyne est ma mère!... Je ne comprends pas, Donald; il faut m'expliquer, j'ai toujours pensé... — Ne pensez rien pour le moment, chérie, dirent-ils, parlant ensemble cette fois encore. Reposez-vous... fermez les yeux... Plus tard, quand vous serez plus forte, on vous... — Ma mère! Elle se relevait lentement sur ses oreillers, dédaigneuse de leurs conseils de prudence. Elle savourait la joie précieuse de les avoir tous les deux près d'elle. — Non, pas plus tard. Maintenant... tout de suite, implorait-elle. Je me fatiguerai bien davantage en cherchant à deviner qu'en vous écoutant... — Elle a raison, approuva Donald, laissez-moi faire. Et sa jolie maman retrouvée ayant souri, en acquiescement, Eve lui donna ses deux mains pendant que son fiancé commençait son récit. Elle apprit ainsi comment Hélène Murray — c'était le nom de sa mère — avait eu autrefois pour institutrice la fille ruinée de lord Raven; comment elle l'avait gardée, par pure charité, comme dame de compagnie après son mariage et par quelle ruse infernale celle-ci avait payé ses bienfaits en détachant son mari d'elle par la calomnie d'abord, par la séduction ensuite. Au cours d'une absence de lord Rutland, sa femme, la mère d'Eve, — que

celle-ci ne pouvait se pardonner à cette minute de n'avoir pas reconnu malgré les lunettes et la perruque de Mme Reyne — avait reçu un télégramme l'appelant, en toute hâte à Douvres, après de son mari. Il était obligé de partir pour la France, disait ce télégramme, et se sentant trop souffrant pour entreprendre seul ce voyage, il faisait appel à sa femme. Lady Rutland avait obéi, le coeur angoissé, inquiète de cette maladie soudaine, qui nécessitait sa présence d'urgence, et toute préoccupée de la pensée d'abandonner sa fille entre les mains des domestiques. A Douvres, lady Rutland n'avait pas trouvé son mari, mais seulement un jeune homme — complice de lady Mary — qui s'était présenté à elle comme un émissaire de lord Rutland. Ce dernier, lui dit-il, ayant été obligé de partir sans l'attendre, l'avait chargé de la conduire en France après de lui. Elle l'avait suivi sans défiance, ne se doutant pas qu'elle tombait ainsi dans le guet-apens que lui tendait son ex-institutrice. Celle-ci, en effet, avait posté, sur le quai, deux témoins à gage, qui avaient pour mission de certifier à lord Rutland, ignorant de toute cette machination, qu'ils avaient vu sa femme s'embarquer à Douvres avec un jeune homme inconnu. A la suite de ce beau complot, lady Mary Raven n'avait pas eu

de peine à dominer l'esprit du malheureux et s'était fait épouser. Le reste, Eve le savait par le billet qu'avait écrit son père in extremis. Grâce à la mère de Donald, restée son amie en dépit des calomnies, lady Rutland avait pu savoir dans quel pensionnat Eve avait été placée et avait pu y obtenir l'emploi de professeur de chant. Ainsi, elle avait pu veiller sur sa fille sans éveiller les soupçons de la redoutable ennemie. Ainsi s'éclairait tout le passé. Lady Raven n'était devenue lady Rutland que par un stratagème indigne et n'avait convoité ce titre que pour s'approprier l'immense fortune de lord Rutland. Eve connaissait maintenant le secret du dévouement de "Mme Reyne" et se demandait comment elle avait pu être si aveugle et si ingrate. Mais ni son fiancé ni sa mère ne voulaient permettre qu'elle s'excusât. Donald se hâta de conter comment il avait été sur le point de s'embarquer à la recherche de sa fiancée, sur la foi de ce qui lui avait été dit à Sombermeer. Heureusement miss Trout avait pu l'avertir assez tôt pour que, renonçant à son voyage sans objet, il pût appeler la police à son aide et venir fermer les portes de Sombermeer. — Et cette femme? demanda Eve. — Elle est morte, vous ne la reverrez plus jamais... — Grâce à Dieu, elle n'est pas morte de sa chute! compléta sa mère. Elle a eu peur de nos révolutions et s'est empoisonnée. Valentin Græme ayant été arrêté, ainsi que miss Cade, pour complicité, elle est restée dans ses crimes, seule avec sa vieille nourrice, et elle a pu facilement tromper la surveillance de celle-ci pour absorber le poison... — Qu'elle me destinait! interrompit Eve en frissonnant. — Oubliez cet affreux cauchemar, chérie; ne pensez plus au passé. Vous et votre mère êtes ici en sécurité chez moi. Et, bien que ce ne soit pas l'usage qu'une jeune fille se marie dans la maison de son fiancé, nous... — Mais je veux être mariée en Ecosse! Je veux que les choses se passent exactement comme elles auraient dû se passer si j'avais été moins sottée ce matin... à Kerswick... — Son caprice était enfantin et véritablement puéril, mais ni l'un ni l'autre de ses garde-malades ne le lui fit remarquer. Tous deux sourirent. — Nous irons en Ecosse, consentit Donald, et dès demain si vous voulez! — Ce ne fut pas le lendemain, mais huit jours plus tard, que tous trois s'embarquèrent pour Edimbourg. Et ainsi finit, dans le plus parfait bonheur qui se puisse rêver, l'aventure de miss Eve Rutland, la plus riche héritière d'Angleterre. FIN

REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

(Suite)

1752, 19 novembre. — François Bernard est à la Côte-de-Liesse (Adhémar).
 1753, 15 septembre. — Joseph Légal dit Sanscartier est au faubourg Saint-Joseph (Danré de Blanz).
 1756, 13 juillet. — Benoit Jacquet a charge du jardin, au château de Vaudreuil (Danré de Blanz) (1).
 Les citadins n'avaient pas à s'éloigner beaucoup pour jouir de la vie champêtre, en un décor superbe. Il leur était même loisible de se procurer des légumes à bon compte.
 Voici un bail qui nous révèle un aspect de la vie d'autrefois.

Le 20 octobre 1756, Jean Manceau loue du chirurgien Ferdinand de Feltz, partie d'une maison sise au faubourg d'Ailleboust, (c'est-à-dire aux environs du Beaver Hall) avec un jardin où il y a pommiers et fruits. Prix du loyer: 600 livres par an, payables en trois termes: 1er février, 1er juin et 1er octobre. Plus, 100 choux, 100 céleris, 100 chicorées, 200 poireaux, un minot d'échalottes, 12 livres d'oignons par an. Ces légumes sont livrables le premier novembre.
 Il est entendu que le bailleur se réserve le droit d'occuper la partie non louée de sa maison quand cela lui plaira.
 Le chirurgien Feltz, autrichien d'origine passa en Canada avec les troupes de France, puis obtint, en 1742, le permis de venir résider à Montréal. Il exerça sa profession avec succès tout en spéculant sur les immeubles.

A la date du bail ci-dessus résumé, le sieur Feltz était veuf depuis une quinzaine de jours, sa femme, une Québécoise, ayant été inhumée le 3 octobre 1756.

Laissons de côté les fruits dont nous avons déjà dit un mot (B. R. H. 1931, p. 714) et essayons d'énumérer ce que les jardins produisaient le plus et le mieux:

Carottes, céleri, chicorée, choux, concombres, citrouilles, échalottes, laitue, laurier, oignons, piment, royal, poireaux, raves, thym, enfin, la "fève de France". Un auteur assure que c'est ainsi qu'on nommait les "haricots". Ce substantif ne fut pas populaire; les tabellions et les greffiers refusaient de l'employer seul.

Ainsi dans un acte notarié de 1687, on lit: "Fèves et haricots, 1 livre 10 sols le minot."

Au registre des Audiences, 5 décembre 1702, il est question des "Fèves de haricot". On ne veut pas séparer ces termes.

Quant aux pommes de terre qui, suivant l'abbé Ferland auraient été introduites en Canada vers 1754, nulle mention dans nos documents. Feu J.-Edmond Roy était d'opinion que ce fut "sous le régime anglais seulement que l'on commença, ici, la culture de ce tubercule d'une façon sérieuse."

Autre petit détail. Durant les malheureuses dernières années du régime français, les prix des légumes varièrent beaucoup. On s'en fera une idée par ceux de l'humble chou: 1756, un sol pièce; 1757, trois sols; 1758, dix sols; 1759, un livre, dix sols, soit trente sols pièce.

Revenons à Peter Kalm et citons un passage de son journal:

"Je tiens, déclare-t-il, de personnes expérimentées dans la culture des herbes de cuisine et dans le jardinage en Canada, qu'elles sont obligées de faire venir des graines fraîches de France, chaque année, parce que la semence perd généralement sa force à la troisième génération et produit des plantes inférieures aux premières, par rapport au goût et à la qualité" (Kalm, II, 92).

Ce désavantage, cet ennui, n'a pu durer. Le climat du Canada n'était pas celui de l'ancienne mère-patrie, mais l'on s'évertua graduellement à sélectionner les végétaux, à faire choix des variétés qui s'acclimataient. L'on songea même à obtenir des espèces qui poussaient dans les pays où la température ressemblait à celle du nôtre.

Peut-on parler du jardinage à Montréal sans évoquer deux souvenirs:

Primo — Ce fut dans le superbe jardin de l'avocat P. de Belestre McDonnell (aujourd'hui couvert par la gare du C. P. R. angle des rues St-Antoine et Windsor) que Ludger Duvernay fonda la Société Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin 1834 (B. R. H. 1926, p. 331).

Secundo — Ne serait-ce pas Joseph-Edouard Guilbault qui fonda le plus fameux, sinon le premier jardin botanique de la métropole, au siècle écoulé?

Ce Montréalais fut très notoire, surtout pour ce qu'à une période de sa vie, il dirigeait un établissement où il recréait les gens et les instruisait sur l'histoire naturelle, principalement sur le verger et l'horticulture, sa passion.

Que ne voyait-on pas chez Guilbault? Dispersés ici et là, plusieurs variétés de végétaux, des oiseaux, des fauves, des poissons, des curiosités, des appareils de gymnastique, puis à l'abri d'un grand pavillon, un musée, des séances d'acrobatie, des jeux scéniques, etc.

Mais Guilbault avait débuté autrement. Dès 1834, date deux fois remarquable, Ludger Duvernay imprimait le catalogue des plantes et des semences qui provenaient du "Jardin botanique de J.-Edouard Guilbault."

Au jardinage, nous l'avons dit, il "greffa" bien d'autres activités, mais en 1870, étant presque septuagénaire, il reprit son premier métier et alla créer un "Jardin d'acclimatation" au Sault-au-Récollet.

Là, il ne vendait que des arbustes, des semences et des fleurs. Alors les foules l'oubliaient, sa notoriété sombra et il s'éteignit dans l'indifférence en 1885, âgé de 81 ans et quelques mois.

E.-Z. MASSICOTTE

LES SEIGNEURIES DE NOYAN ET DE FOUCAULT

Le 2 avril 1733, le gouverneur de Beauharnois et l'intendant Hocquart concédaient au sieur Chavoy de Noyan deux lieues de terre de front le long de la rivière de Chambly (Richelieu) sur trois de profondeur. C'est ce qui a été connu sous le nom de seigneurie de Noyan ou ile aux Noix.

Le lendemain (3 avril 1733), les mêmes gouverneur et intendant concédaient deux lieues de terre de front également sur le bord de la rivière Chambly ou Richelieu au sieur Foucault. C'est la seigneurie Foucault appelée aussi Caldwell Manor et qui comprend aujourd'hui St-Thomas et Clarendville.

M. le juge Philippe Demers vient de publier sur l'histoire des seigneuries de Noyan et de Foucault une substantielle monographie régionale qu'il a intitulée *Un coin de frontière*. Son travail porte pour épigraphe ces mots de Jules Lemaitre: "Bien connaître les petites patries, cela fait encore mieux aimer la grande".

LE SINCERE AMI

Dans mon travail sur Louis Bourdages, j'ai employé le mot *journal*. La lettre suivante sur laquelle je me suis basé, emploie le mot *papier*. J'ai compris ce dernier mot comme les Canadiens l'entendent généralement. Le renseignement de M. Fauteux rétablit les choses. Tant mieux.

Montréal, 11 mai, 1810

Monsieur,

Nous vous transmettons pour être mis devant Son Excellence le Gouverneur en Chef un certificat de Mr de St-Ours & autres magistrats, & nous désirons comme eux qu'il soit fait des exemples publiés des personnes qui ont pu diminuer ou cherché à diminuer la confiance que l'on doit avoir dans le pouvoir Exécutif.

(A suivre)

LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé; ceux qui désespéraient même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

sont faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles dérangent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITE, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des ROGNONS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la maille, en payant d'avance, et franc de port, en s'adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO, Limited, Brockville, Canada.



L. Belcourt, Gérant

"Qui-ce sont de beaux poulets dodus!"

C'est Mme Lapointe qui trouva l'annonce suivante dans le journal — une firme de la ville demandait à acheter 60 jeunes poulets. Elle s'empressa de la montrer à son mari.

"Tous les aviculteurs de la Province vont répondre," remarqua Jos. Lapointe. "Je vais les devancer en téléphonant dès maintenant."

Ce qu'il fit. Cette marque de diligence lui valut de vendre ses poulets. Son appel de longue distance lui coûta 35 cents.



Les taux réduits du soir pour les appels entre postes commencent à 7 p.m. Les taux encore plus bas de la nuit, à 8.30 p.m.



Bureau principal: No. 21, St-Jean, Québec

EXCLUSIVEMENT QUEBEC ET LEVIS

Les treize bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la maille.

SUCCURSALES A LEVIS

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

COFFRETS DE SURETE

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

NUTRITION COMPLETE

Tous les êtres vivants ont besoin des ENZYMES

Le procédé de brassage Dow est un procédé distinct qui a été développé dans le but d'obtenir plein rendement des *ENZYMES dans la Bière Dow "Old Stock".

Ce procédé Dow permet aux *ENZYMES de fonctionner pleinement et de transformer les ingrédients de la bière en éléments complètement digestibles et nourrissants.

C'est pourquoi la Bière Dow "Old Stock" possède des propriétés vraiment nutritives et reconstituantes, et en même temps qu'une saveur délicieuse et satisfaisante.

Pour votre agrément comme pour le bien de votre santé, buvez donc de cette excellente Bière Dow "Old Stock".

Qu'est-ce que les *ENZYMES?

Ce sont des substances, naturellement présentes dans le levure et l'orge maltée (la base du moût), qui transforment les aliments de façon à les rendre digestibles. Sans leur aide, le plupart des êtres vivants ne pourraient pas dans leurs aliments la nutrition nécessaire à leur subsistance.

SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE



LA BELLE "DOW" — la santé même!

Bière Dow Old Stock



Allaitement De Sécurité en été

EN ÉTÉ, l'allaitement des bébés exige des soins. N'oublions pas que pour éloigner les troubles digestifs en cette saison, il faut à l'enfant une nourriture uniforme, pure et facile à digérer.
 Le Lait Eagle Borden est très facile à digérer. Sa pureté est garantie et il ne varie jamais. Des milliers de mères reconnaissantes ont employé le Lait Eagle avec succès et, depuis 1857, il prime toutes les nourritures infantiles. Emporions du Lait Eagle en voyage: il prévient le danger d'un changement ou de l'emploi d'un lait de provenance douteuse.

The Borden Co., Limited, 115 George St., Toronto. Messieurs: Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT "Le Bébé-Eagle" et les "Annales de Bébé."
 Nom.....
 Adresse.....



Lait CONDENSÉ Marque Eagle

LE SPORT

Baseball à Lauzon

Dimanche après-midi, à 2 heures, le Lauzon Junior recevra la visite du Napoléon Junior, sur le magnifique terrain du Collège de Lauzon. Ce sera un match-revanche et l'on anticipe une nombreuse assistance. Il y a quelques semaines, en effet, les deux clubs ci-dessus mentionnés se rencontrèrent pour la première fois et la victoire restait aux mains du Napoléon au score de 16 à 14.

La batterie des deux équipes, dimanche, sera ainsi constituée:

Lauzon Jr: Rosaire Haince et Jos. Laflamme, lanceurs; Jean Laforge, receveur;

Napoléon Jr: Donat Cantin et Marcel Samson, lanceurs; Paul Maranda, receveur.

La partie s'annonce très contestée et groupera des centaines d'amateurs anxieux. L'admission sera gratuite.

x x x

Ce soir, à 6 h. 30., le Lauzon Jr recevra la visite du Lévis, équipe mieux connue jusqu'ici sous le nom de Boulangerie Bourget. La partie aura également lieu sur le terrain du Collège de Lauzon.

Baseball à Charny

Une intéressante partie de baseball aura lieu à Charny, dimanche prochain, alors que le Lauzon rencontrera le Charny sur le terrain de ce dernier.

La joute commencera à 1.30 précise (heure solaire).

Tous les amateurs sont cordialement invités à y assister.

CHEVAL A VENDRE

Très beau cheval à vendre, à très bon marché.

S'adresser à M. Hector Lemieux, 92, rue Commerciale, Lévis.

Tennis à Lévis

Voici les résultats des parties qui ont été jouées hier sur les courts du club de tennis de Lévis, dans le tournoi annuel de ce club. Le tournoi s'achève, et remporte présentement un succès sans précédent, grâce au grand intérêt qu'y portent les membres.

Mlle M. Beaulieu et P. Bélan-gier gagnent par défaut contre Mlle J. Paquet et J. DeBilly.

Mlle L. Belleau et J. Bourget ont défait Mlle J. Boucher et D. Cogger 6-4, 6-3.

Mlle M. Carbonneau et M. Beaulieu gagnent par défaut contre Mlle M. Guay et J. Paquet.

Mlle R. Michaud et L. Belleau ont défait Mlle L. Michaud et Jeanette Boucher 6-8, 6-1, 6-4.

Programme du jour:

6.00 — No 1—Mlle Laure Belleau et J. Bourget vs Mlle F. Belleau et R. Baribeau.

6.00 — No 2—Mlle L. Labrie et R. Dion vs Mlle M. Lepage et A. Lecours.

7.00 — No 1—Mlle G. Fortin et P.-E. Beaudet vs Mlle M. Carbonneau et R. Roy.

7.00 — No 2—Mlle F. Guay et C. Lemieux vs gagnantes de Mlle Belleau et Michaud vs Mlle Michaud et Boucher.

Cette nouvelle ligue

Comme nous l'avons annoncé hier, une ligue de baseball est en voie de formation sur la Rive Sud.

Suivant les détails que nous obtenons de bonne source, ce nouveau circuit alignera quatre bonnes équipes, bien connues des amateurs. Ce sont: le Lauzon Jr, le Napoléon Jr, le Lévis (Maurice Bourget) et une équipe formée par Ernest Couture, de Lévis, ancien lanceur du Napoléon.

Le travail d'organisation se poursuit activement et l'on s'attend à ce que le projet soit réalisé au début de la semaine prochaine. Il s'agit également de trouver des terrains pour les activités de la nouvelle ligue, à Lévis et à Lauzon.

CIE DE TRANSPORT DU QUEBEC CENTRAL
EN PLUS DU SERVICE D'AUTOBUS

Arrivant à Lévis 9.35 A.M. et départ de Lévis 5.00 P.M.
De et à St-Georges, Beauceville, St-Joseph, etc.
Q. C. Ry. trains Nos 1, 2, 5 et 6 font connection à Valley Jct. avec le service d'autobus, pour et de St-Joseph, Beauceville, St-Georges et Morisset.

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL

ALLONS AU CAP, DIMANCHE, LE 17

Suite de la page 1

et pour eux-mêmes une assurance d'être plus facilement exaucés dans leurs demandes...

Pour le bon fonctionnement de cette pieuse organisation, les pèlerins sont priés de se hâter d'acheter leurs billets. Les dépôts de vente sont nombreux et les vendeurs de billets et d'insignes sont légion. Qu'on veuille bien les encourager, cela aura pour effet de doubler le mérite et les avantages de chacun.

C'est le désir des Révérends Pères Oblats de présenter à leur Mère Immaculée 5,000 noms de bons et pieux serveurs de la Très Sainte Vierge dans un magnifique "ex-voto" qui sera placé dans le sanctuaire de la Madone des miracles. Que chaque pèlerin et non-pèlerin s'y inscrive avec confiance et amour, envoyant sous enveloppe son nom, et l'accompagnant, si la chose est possible d'une offrande, fruit de quelque sacrifice. Ce beau geste de piété mariale lui procurera le bonheur d'être près de sa Mère et de bénéficier de son amour et de sa maternelle protection.

Laudate Mariam!

Ne donnez pas de place aux mouches

"Détruisez la mouche", est le cri de tous les scientifiques et de toutes personnes intelligentes, dont l'écho sera entendu par toute la terre. Le sentiment est bon mais la méthode est inefficace. Une armée de dix millions d'hommes et femmes, par cette méthode, ne réduirait que très peu le nombre des mouches.

Le seul moyen de combattre cette peste, porteuse de germes et de maladies, est de s'en débarrasser en bloc par un procédé propre, efficace et vraiment mortel.

Les autorités médicales et les scientifiques sont d'accord que la mouche de maison est un danger pour la santé et une source pour les maladies telles que typhoïde, diphtérie, diarrhée infantile, etc.

Les magasins, maisons privées, épiceries et fermes sont tous des endroits de rendez-vous pour les mouches. La santé de vos enfants et la vôtre en sont menacées; donc faites votre part pour vous en débarrasser.

Il y a plusieurs moyens sur le marché, aujourd'hui, pour tuer les mouches, mais un des plus efficaces, qui a subi l'épreuve de plusieurs années de recherches et qui est approuvé par la plupart des maîtres de maison, est à l'emploi du bon vieux papier à mouches WILSON, fabriqué par une compagnie canadienne qui est en affaires depuis un demi-siècle.

Préparez-vous maintenant pour l'invasion des mouches. Placez quelques papiers à mouches WILSON dans les endroits où les mouches se tiennent généralement et vous serez débarrassé à jamais de ces dangereux insectes.

La crosse à Québec

La première partie de la crosse de la Ligue de Crosse de Québec prendra fin ce soir, à l'Aréna.

Les quatre clubs qui mènent actuellement le bal dans le circuit sont à l'affiche pour ce soir et le résultat des rencontres aura une répercussion importante dans le classement final des équipes. L'issue de la dernière partie de la crosse qui sera écoulée durant le cours du mois de septembre.

La première partie commencera à 8 heures. Le National jouera contre le Y. M. C. A. et les Granites vs le Dominion Arsenal. Voici la position des clubs à date:

Club	G.	P.
National	7	2
Y. M. C. A.	6	3
Granites	5	3
Arsenal	4	4
Crystals	3	4
C. N. R.	3	6
Anglo-Pulp	1	8

Les grandes ligues

BASEBALL

AMERICAINE:— Cleveland, 11; New-York, 3; Détroit, 2; Philadelphie, 9; Chicago, 9; Boston, 8; St-Louis, 4; Washington, 5.

NATIONALE:— Philadelphie, 11; Cincinnati, 6; Brooklyn, 1; Chicago, 4; Boston, 1; Pittsburgh, 6; New-York, 6; St-Louis, 3.

INTERNATIONALE:— Jersey City, 3; Montréal, 6; Baltimore, 2; Toronto, 8; Reading, 2; Rochester, 4; Newark, 6; Buffalo, 3; Newark, 6; Buffalo, 5.

ASS. AMERICAINE:— Toledo, 2; St-Paul, 4; Louisville, 10; Kansas City, 8; Indianapolis, 4; Milwaukee, 5; Columbus, 4; Minneapolis, 6.

Même quand la blessure est guérie, il reste toujours la cicatrice.

Fleurs artificielles
SUR COMMANDE

Spécialité de Roses et de Marquises (papier crépé).

Prix modérés.

Mlle PICARD,
Manège Militaire, — Lévis.

Chaude -- l'Eau Reste CHAUDE la Cuisine toujours FRAICHE

Toute ménagère qui veut faire le lavage du linge parfaitement et à bon marché peut le faire en utilisant la machine (CONNOR-THERMO). On n'a qu'à garder l'eau à une bonne température. L'eau y reste toujours chaude. La CONNOR-THERMO a cet avantage de rendre des services analogues à ceux que rendent les thermos ordinaires. Tout en conservant l'eau chaude dans une cuisine, celle-ci reste fraîche. Cette machine à laver CONNOR-THERMO a tout un système d'insulation (double cuve) ce qui a pour effet d'en faire la laveuse électrique la plus perfectionnée.



Si l'appartement est rempli de vapeur quand vous employez une autre machine à laver, le temps est venu où vous devez vous acheter une machine à laver

Connor THERMO

EN VENTE ICI —

Représentant.

GERARD COTE,
49, Côte du Passage,
Lévis.



Téléphone : 1052



Connor Washers

AMINAKI WINNIPEG EDMONTON JASPER LES MONTAGNES ROCHEUSES LA CÔTE DU PACIFIQUE L'ALASKA

PAR LE

CONTINENTAL LIMITED

Quitte la gare Bonaventure Montréal tous les jours à 7.05 p.m. (N.S.E.)

Que vous alliez à la côte du Pacifique ou quelque part dans l'Ouest, prenez ce fameux express transcontinental. Ce train tout acier est ce qu'il y a de plus moderne en fait de luxe et de confort. Il traverse les Rocheuses à une altitude moindre que celle des autres lignes et cependant il découvre les plus grandioses paysages de ces montagnes. Correspondance commode pour la Californie et pour l'Alaska, par le fameux "Passage Intérieur".

Montreal au Parc National Jasper: \$92.20, aller et retour. Chambre et pension à la colonie de chalets (Jasper Park Lodge): \$8.00 par jour.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent de Billets, Station.

CANADIEN NATIONAL

RENE BLANCHET, R.A.I.C.

ARCHITECTE, A.A.P.Q.

RUE BLANCHET, Lévis, P. Q.

Pourquoi on coupe le foin de bonne heure

Les cultivateurs de l'Est du Canada s'adressent principalement aux autres provinces pour se procurer les "concentrés" ou aliments riches en protéine qu'il leur faut, mais ne pourraient-ils pas, en s'y prenant bien, conserver dans le foin qu'ils produisent une proportion beaucoup plus forte de la protéine que ce foin renferme, et qui en est l'élément le plus coûteux?

La ferme expérimentale fédérale de Nappan, Nouvelle-Ecosse, a entrepris, en 1930, de chercher à voir si l'on gagnait quelque chose à couper le foin de bonne heure. On a coupé des échantillons de trèfle, de mil et de chiendent en juillet, et prélevé des échantillons semblables un mois plus tard, sur des étendues adjacentes. Ces échantillons ont été analysés par le Chimiste du Dominion, Ottawa, Ontario.

Les résultats de cette année ont fait voir que le trèfle coupé de bonne heure contient 1.8 pour cent de plus de protéine et 6.06 pour cent de moins de fibre que le trèfle coupé tard, et ceci malgré le fait que la dernière coupe contient une quantité considérable de regain.

Le mil accuse une perte en protéine de 1.7 pour cent et un gain en fibre de 43 pour cent, tandis que le chiendent a perdu 1.5 pour cent de protéine et gagné .34 pour cent de fibre lorsqu'il a été coupé en août au lieu d'être coupé en juillet.

On a fait des coupes identiques en 1931 mais les analyses ne sont pas encore connues. Cependant les résultats sont très semblables à ceux qui ont été signalés à d'autres endroits. Par exemple, Henry et Morrison font rapport des analyses pour le mil coupé de bonne heure (en fleurs) et coupé tard (presque mûr) et montrent que ce dernier contient 1.1 pour cent de protéine de moins, tandis que la teneur en fibre est de 1.2 pour cent plus élevée.

Une perte de 1.7 pour cent représente une perte de 34 livres de protéine par tonne. A la valeur de 5 cents par livre (le prix actuel, si l'on prend le tourteau de coton comme base), cela signifie que le

Sorti de cale-sèche

Le brise-glace Montcalm est sorti de cale-sèche à Lauzon, hier, après avoir subi des réparations et son nettoyage annuel.

Les autorités du navire se sont déclarées satisfaites de la besogne accomplie par nos ouvriers.

Fructueuses démarches

Nous croyons savoir que c'est à la demande de la Chambre de Commerce de Lévis que le frère Ganandoe, qui appartient à la compagnie Paterson Steamship, a déchargé une partie de sa cargaison, qui consiste en farine, à Lévis même.

La Chambre de Commerce aurait fait une pression auprès des autorités intéressées pour que la cargaison fût déchargée à nos quais, afin de procurer de l'ouvrage à de nombreux sans-travail.

Les marchands de la rive sud en tireront profit, en évitant de traverser à Québec pour remplir leur commande.

Le foin coupé en juillet vaut en moyenne \$1.70 par tonne de plus au point de vue alimentaire que le foin coupé en août. En d'autres termes, le surplus de protéine dans chaque tonne de foin coupé de bonne heure représente la quantité que fournirait 80 à 100 livres de "concentrés".

S. A. HILTON, Ferme expérimentale fédérale, Nappan, N. E.

La logique de l'être féminin dont le cerveau se développe avec excès est soumise, de par sa loi même, à certains débordements qui doivent équilibrer une nature faite d'âme, de nerfs et de sensibilité.

Agents demandés

On demande ! Homme ou femme énergique, habile dans les affaires et la vente, pour prendre des commandes pour une ligne complète de beaux vêtements de dessus et sous-vêtements tricetés pour hommes, femmes et enfants, y compris costumes et robes faits sur mesure, pour dames. Une proposition intéressante sur une base de commission aux sollicitateurs qui envoient des références de réputation. Territoire exclusif. British Knitwear Limited, Simcoe, Ontario, Dept. K. Répondre en Anglais.

"Pour mettre un homme de bonne humeur, faut un p'tit verre de cette liqueur!"

FLACON DE 13 ONCES \$1.60

THREE CASTLES EXTRA SPECIAL LIQUEUR WHISKY

WILLIAM WHITELEY & CO. LEITH, ECOSSE

FLACON DE 26 ONCES \$3.00



Distribué par Melchers Distilleries Limited